



La lettre des parrainages

Numéro 24 / décembre 2022

*Parrainer un enfant palestinien,
un geste concret de solidarité et de soutien à la résistance*

Dernières nouvelles de Gaza

Une adhérente de l'AFPS a passé plusieurs semaines à Gaza en mars 2022. Elle y a rencontré notre association partenaire pour les parrainages d'enfants ainsi que trois enfants parrainés.

Notre partenaire à Gaza : PWU « Palestine Women's Union »

PWU est implanté à Gaza-Ville et à Khan Younis. Les activités menées sont les mêmes sur les deux villes : jardin d'enfants (120 à 150 enfants fréquentent le jardin de Gaza), ateliers couture et activités culturelles. A Gaza-Ville, il y a en plus une crèche (6-7 berceaux).

PWU à Gaza-ville est installé dans une grande maison, avec un petit jardin et une cour aménagée avec des jeux pour les enfants. L'association compte une vingtaine de salariés à Gaza, une quinzaine à Khan Younis, et des bénévoles. Quatre salariées (2 à Gaza-Ville, 2 à Khan-Younis) sont en charge des parrainages, l'une d'entre elle en a la responsabilité.

Les parrainages à PWU

La demande de parrainage émane le plus souvent des familles qui viennent demander de l'aide après chaque agression israélienne. Une enquête sociale est alors menée avec la visite à domicile d'une assistante sociale accompagnée de la directrice de PWU et de la responsable parrainages. Il n'y a pas de visites à domicile systématiques après la première visite. Chaque mois, les enfants parrainés, accompagnés de leur mère ou père, viennent chercher l'argent dans les locaux de PWU à Gaza ou Khan Younis et signent un registre qui figure dans le dossier de l'enfant. Les familles avec un père « martyr » ne reçoivent pas toutes une aide des autorités, ce qui explique pourquoi le critère « père martyr » justifie parfois le parrainage.

Un certain nombre d'enfants sont parrainés au-delà de 18 ans, le plus souvent à la demande du parrain.

Les personnes en charge des parrainages conseillent les enfants pour la rédaction des lettres à leurs parrains/marraines, afin que celles-ci ne se résument pas à une phrase de remerciements.

Ces lettres mettent un temps considérable à vous parvenir, car l'acheminement du courrier depuis Gaza est un parcours du combattant tributaire des aléas de l'occupation.



Jardin d'enfants du PWU à Gaza en mars 2022

Des pistes de progrès pour le suivi des parrainages

Avec plus de 300 enfants parrainés, PWU réalise, dans des conditions sommaires, un travail essentiel pour les familles palestiniennes. Des pistes de progrès dans ce travail exigeant ont été identifiées. Par exemple la mise en place de visites à domicile annuelles systématiques permettrait une mise à jour complète des dossiers des enfants ; l'envoi par mail des courriers des enfants faciliterait plus d'échanges avec les parrains et marraines ; ou encore la poursuite du parrainage après 18 ans pourrait être limitée à des cas précis (études, handicap...) Nous espérons que 2023 sera l'année de ces progrès !

Trois visites à domicile d'enfants parrainés à Gaza

Fatima

« Elle vit dans le camp de Jabalia. Elle est en première année de collège, très bonne élève. Elle aime le dessin et m'en a remis un pour sa marraine de France. Sa mère a dit que Fatima avait reçu toutes les lettres de sa marraine. »

Seraj

« Bédouin, 18 ans, vit dans le camp de réfugiés d'El Burej et est orphelin de père depuis l'âge de deux ans. Il doit passer son bac cette année. Handicapé, il n'a aucun suivi médical, pas de médicaments, trop chers. Déprimé, il s'est mis à pleurer pendant la visite. » Il dit avoir écrit à son parrain mais ne pas avoir eu de réponse.

Reem

« Elle a 8 ans, vit dans le camp de réfugiés de Khan Younis. Parrainée depuis la naissance, elle est la deuxième de cinq. La dernière a un mois. La famille est très pauvre, le père ne travaille pas. Le logement est insalubre et quand il pleut l'eau s'infiltré par le toit. La mère demande si on peut l'aider à améliorer son logement.»

Combien d'enfants parrainés ?

L'AFPS parraine 523 enfants dont 303 à Gaza, 176 en Cisjordanie, et 44 au Liban. Il y a environ 400 parrains et marraines. Vous avez été nombreux à nous interroger pour savoir pourquoi vos filleul.es n'ont pas reçu l'argent du parrainage pendant de longs mois. Les versements pour Gaza ont en effet été empêchés pendant une année entière, d'avril 2021 à avril 2022, en raison des mesures restrictives imposées par les banques françaises aux transferts d'argent vers Gaza. Une solution bancaire a maintenant été trouvée, et les versements en retard effectués.

Des nouvelles de Cisjordanie : une adhérente des Alpes-Maritimes témoigne

Mon dernier séjour -du 6 au 17 mai 2022- était organisé par Diwan Voyage, une agence située à Ramallah. Notre groupe de onze personnes était conduit par Sabri, archéologue et écrivain. Dans Jérusalem-Est, nous nous sommes rendus dans le village enclavé de Nabi Samuel. Nous avons été reçus dans la maison d'une femme qui vit seule avec son enfant de quatre ans. Elle ne se sent pas en sécurité dans l'environnement hostile des colons. Elle subit brimades et injures quotidiennes. A Hébron, la rencontre d'une femme veuve et de ses filles dans le quartier enclavé et isolé de Tell Rumeida a été édifiante. Une maison habitée par des colons surplombe sa demeure. Depuis que son mari est décédé elle subit leurs menaces. Ils veulent son départ. Ils lui ont interdit la route qui passe devant chez elle et dont ils se sont appropriés l'usage exclusif. A Ramallah, grâce à l'association de femmes Inash-al-Usra, j'ai pu rencontrer ma filleule Sundos et sa maman. Le père est mort. Elles étaient intimidées et nous n'avons pas pu parler longtemps. Mais j'ai été heureuse de cette rencontre.

Et si vous parrainiez un enfant palestinien avec l'AFPS ?

L'émotion causée par les attaques israéliennes, particulièrement sur Gaza, amène un certain nombre de personnes à vouloir parrainer un enfant. Mais c'est dans la continuité que nous avons besoin de parrains et marraines. En effet, la situation économique à Gaza est catastrophique, 50% de la population est au chômage. La situation est très difficile aussi en Cisjordanie. Au Liban, où l'AFPS parraine des enfants dans dix des douze camps de réfugiés du pays, la précarité est quasi-générale, en raison du chômage. Soixante professions sont interdites aux Palestiniens. Les logements sont souvent insalubres. A cette date, 66 dossiers d'enfants n'ont pas encore trouvé de parrain ou marraine. Votre aide matérielle est aussi une façon de soutenir la résistance palestinienne. Demandez des informations supplémentaires, consultez le site de l'AFPS. Rejoignez-nous !



Association France Palestine Solidarité (AFPS)

21 ter rue Voltaire 75011 Paris

Tel : 00 33 (0)1 43 72 15 79

www.france-palestine.org



@AFPSOfficiel